

Nouvelle fantastique (4ème 6) : Cauchemar

Cette nuit-là, mon existence fut bouleversée, cette nuit où je compris que je serais prise au piège jusqu'à la fin de mes jours. Tout commença au début de l'année, lorsque je m'étais mise en tête de réaliser un de mes plus grands rêves d'enfance, acheter un grand manoir et y vivre. Ce soir là, j'allai visiter un manoir. Sur le chemin, je passai dans un petit village, il y avait beaucoup de petites maisons. Mais pourtant, tout était étrangement désert. Je fis le tour du village plusieurs fois. Il n'y avait qu'une voiture blanche garée vers l'église. Je vis qu'il y avait quelqu'un sur le siège passager, je me rapprochai et vis l'agent immobilier.

Il me montra le chemin pour aller au manoir. Une fois arrivée devant celui-ci, j'eus le souffle coupé tellement il était impressionnant. L'agent immobilier me fit visiter l'intérieur, on passa d'abord par la cuisine, le salon, le deuxième salon, les chambres, les salles de bain... Il était immense, ce manoir me paraissait parfait, j'étais convaincu et décidai de l'acheter.

Quelques semaines plus tard, j'emménageais, j'avais passée la journée à déballer les piles de carton, à faire le ménage. Je n'avais plus aucune énergie, la nuit commença à tombée, je me dirigeai vers l'un des deux salons, celui avec le piano au centre de la pièce, je n'imaginais pas à quel point ma mère serait heureuse le lendemain lorsqu'elle allait venir. Le piano a toujours été une de ses passions. Prise de fatigue, je décidai d'aller me coucher. Je me réveillai en sursaut en plein milieu de la nuit, je venais de faire un cauchemar. Dans ce cauchemar, j'étais dans une chambre d'hôpital, la chambre était vide, mise à part un miroir sur le mur. Je me rapprochai de celui-ci et restai figée de peur lorsqu'à la place de mon reflet, je vis une ombre noire et sans visage. Puis, le miroir se brisa et c'est à ce moment là que je me réveillai.

Encore terrifiée par ce rêve, je me levai pour aller boire un coup à la cuisine. Je me servis un verre d'eau puis, mon cœur faillit s'arrêter lorsque j'entendis le bruit de la télévision qui venait de s'allumer seule. Je l'éteignis la et retournai me coucher. Le lendemain matin, ma mère arriva, on passa toute la matinée à nettoyer et à ranger les derniers cartons. J'avais sans arrêt ce rêve en tête, cette ombre, elle était si terrifiante. Ma mère venait juste de partir, et

je repensais encore à ce rêve si étrange, donc je sortis avec une amie pour essayer de me changer les idées. Mais le soir, quand j'allai me coucher, je m'endormis, et je refis encore ce cauchemar, et la nuit d'après aussi, et encore celle d'après. Chaque nuit, je revoyais cette ombre anormale jusqu'au jour où je décidai d'en parler à ma mère. Elle me fit comprendre que j'étais paranoïaque, qu'avec le déménagement, je stressais beaucoup. Le stress, selon elle, était souvent l'une des causes des cauchemars. Elle devait sûrement avoir raison, je me sentais si bête de m'être inquiétée pour ça.

Le soir même, j'étais couchée dans mon lit, stressée à l'idée de refaire ce cauchemar, et je repensai à ce que ma mère m'avait dit, que plus je stresserais, plus j'aurais des chances de revivre ça. Un bruit me sortit de mes pensées, un bruit de grattement. Je tournai légèrement ma tête en direction de celui-ci et mon corps se mit à trembler lorsque je vis au coin de la pièce cette ombre qui grattait sur le mur. Je me pinçai le bras pour savoir si c'était encore un cauchemar et cette fois, j'en étais sûre, j'étais bien réveillée. Elle se mit à ramper sur le mur, puis sur le plafond et une fois qu'elle arriva à ma hauteur, elle se mit debout, les pieds au plafond et la tête vers le bas. Son visage était si proche du mien, un cri de terreur sortit de ma bouche. Je me levai de mon lit et me précipitai en dehors de la chambre. Était-ce seulement une hallucination ?

Lorsque je fus en dehors, le couloir avait changé, il était devenu beaucoup plus grand, toutes les fenêtres et portes avaient disparu et elle était là, l'ombre, elle était au milieu du couloir et se rapprochait doucement vers moi. J'essayai alors d'ouvrir la porte de la chambre mais elle était bloquée. L'ombre se rapprochait de plus en plus vite. Prise de panique, je courus pour tenter de la fuir. Le couloir me semblait tellement long, sans fin, l'ombre me suivait toujours. Je vis une porte au fond du couloir, je l'ouvris sans réfléchir et rentrai dans une toute petite pièce qui était seulement éclairée par une faible lumière qui provenait d'une ampoule au plafond. Je me retournai confuse en direction de la porte, elle avait disparu et à la place se trouvait un miroir. Je voyais toujours l'ombre dans ce dernier, mais, cette fois je vis un sourire se former sur son visage puis le miroir se brisa. Je frappai contre les murs dans l'espoir de trouver une sortie, mais j'étais condamnée et c'est cette nuit-là où mon existence fut bouleversée, cette nuit au cours de laquelle je compris que je serais prise au piège jusqu'à la fin de mes jours.